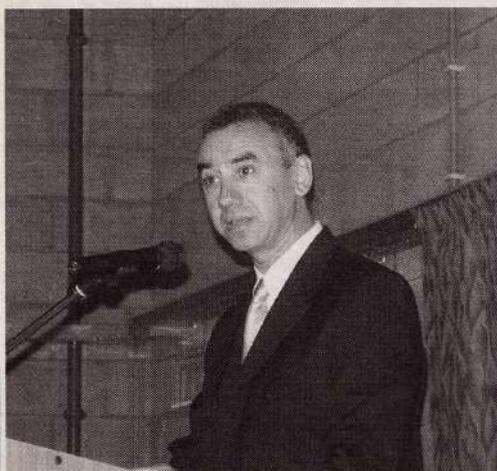


## 150 bougies sur le gâteau de l'institut Saint-Louis



Laurent Henquet, directeur du secondaire



Vincent Bruch, directeur du primaire

Le début du mois de mai a coïncidé, à l'institut Saint-Louis de Namur, avec le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Pour l'occasion, et durant quatre jours, on a fait la fête.

Fêter son 150<sup>e</sup> anniversaire, n'est pas chose courante pour un établissement scolaire. Dès lors, lorsque l'occasion se présente, on comprend aisément que l'événement soit célébré en

grande pompe. C'est exactement ce qui s'est passé, au début de ce mois, à l'institut Saint-Louis de Namur où, durant quatre jours, les manifestations et cérémonies officielles ont côtoyé les animations et activités plus informelles.

Pour mémoire, on rappellera que cette année jubilaire a débuté en janvier dernier avec un concert de gala donné au Théâtre Royal de

Namur. En février, c'était au tour des élèves de se produire sur la scène de la Maison de la Culture dans un spectacle dédié à Jacques Brel.

Couronnées de succès, ces deux prestations augurèrent positivement quant à la suite du programme de manifestations concocté par la commission Jubilé présidée par Vincent Bruch (Directeur de l'école primaire). Le week-end du 1<sup>er</sup> mai dernier a donc coïncidé avec l'organisation de festivités en tous genres. Le coup d'envoi a été donné avec une journée de concert rock qui a vu défiler sur la scène du Grand Manège pas moins de 10 groupes comprenant dans leurs rangs des élèves ou anciens élèves de l'institut, mais également des enseignants.

Le lendemain, les élèves de Saint-Louis ont été conviés à participer à une fête organisée dans l'école. On notera, pour les plus jeunes, la présence du chanteur Thibault. Le clou de ce week-end festif fut incontestablement la journée du samedi 3 mai. Académique, celle-ci débuta, tout d'abord, par une messe solennelle célébrée à l'église St-Joseph par Mgr Léonard. Celui-ci était entouré, pour la circonstance, de 14 prêtres ayant tous un lien ou l'autre avec Saint-Louis. Après l'office, dont la partie musicale fut assurée par l'Ensemble vocal de Namur et des enseignants de l'école, placés sous la direction de François Levaque; les convives rejoignirent l'institut pour entendre les discours des directeurs du primaire et du secondaire,

(suite en page 43)





(suite de la page 42)

Messieurs Bruch et Henquet, et celui du président du Pouvoir Organisateur, Monsieur le Chanoine Caussin.

Si Vincent Bruch s'est attaché à retracer l'historique de l'établissement namurois, Laurent Henquet s'est penché, quant à lui, sur la situation actuelle de l'enseigne-

ment et a posé un regard critique sur le fameux "décret mission". S'adressant ouvertement à la classe politique dans son ensemble, le directeur du secondaire a souhaité mettre en avant certaines pistes qui, même si d'aucunes paraissent quelque peu utopiques, il fut le premier à le reconnaître, eurent le mérite d'être clairement exprimées.

Lui succédant à tribune, le chanoine Caussin a, pour sa part, retracé l'évolution de l'école depuis sa création, en s'attardant sur ses missions éducatives et religieuses. Et de s'interroger sur l'intérêt qu'il y a encore aujourd'hui à avoir des écoles catholiques! Pour lui, celles-ci ont évidemment leur place dans notre société, d'abord et avant tout au

nom du pluralisme. Après les différentes interventions des orateurs, le verre de l'amitié a été servi. Il fut suivi par un banquet qui réunit quelque 400 invités. Le lendemain, professeurs, parents et élèves se retrouveront pour participer, dans une ambiance des plus conviviales, à des activités ludiques et sportives.

J.-Fr. Lahaut